

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

11 SEPTEMBRE 1937 (N° 259)

SERVICE DE 24 HEURES

LE PLAN FRANCO-BRITANNIQUE AYANT RENCONTRE UNE OPPOSITION ASSEZ FORTE AU SEIN DE LA CONFERENCE DE NYON, UN NOUVEAU PLAN SERAIT PRESNTE DEMAIN PAR LES DELEGUES FRANÇAIS ET ANGLAIS.

Genève, 10 Septembre.- A la fin de la première journée de la 98^e Session du Conseil de la Société des Nations et de la Première séance de la Conférence de Nyon, trois questions préoccupent les milieux genevois.

L'attention est tout d'abord retenue par le plan franco-britannique qui a été proposé à la séance privée de la Conférence de Nyon. Ce plan prévoit la division de la Méditerranée en deux grandes zones : l'une à l'Ouest et l'autre à l'Est de Malte. Chacune des zones comporte elle-même des subdivisions. C'est ainsi que selon ce plan, l'Angleterre, la France et l'Italie se partageront la zone ouest, tandis que la zone est sera partagée entre l'U.R.S.S., la Turquie, la Roumanie, la Grèce et les autres puissances participant à la Conférence.

Le point le plus important est sans doute le suivant : seront coulés les sous-marins qui n'observeront pas le protocole de Londres. Ainsi, le sous-marin qui aura donné à l'équipage du bateau marchand attaqué le temps d'abandonner le navire, ne sera pas coulé. D'autre part, les puissances pourront prendre des mesures complémentaires pour la sauvegarde de leurs propres bateaux marchands, mais les puissances ne seront pas tenues de protéger les bateaux marchands d'autres nationalités lorsqu'ils seront attaqués après avertissement.

Le plan franco-britannique a rencontré au sein de la Conférence une opposition assez forte. Les délégués Français et Britanniques se sont alors déclarés prêts à apporter certaines modifications et à présenter dans la journée de demain le plan qui en résulterait.

Dans les milieux genevois, on ne s'attend pas à ce que l'Italie accepte de s'occuper d'une zone, comme le prévoit le plan.

La deuxième question qui préoccupe ces milieux est posée par la phrase suivante que M. Litvinov a prononcée aujourd'hui : "L'U.R.S.S. prendra en dehors des mesures collectives, toutes les mesures nécessaires à la protection de ses bateaux." On se demande quelles peuvent bien être ces dernières mesures et on s'attend à être fixé là dessus dans les jours qui viennent.

Enfin, on se demande à Genève quelle sera l'attitude du Gouvernement espagnol, à la séance publique du Conseil et de l'Assemblée. Les délégués espagnols se sont réunis aujourd'hui et ont fixé leur ligne de conduite. D'après les informations recueillies par le correspondant spécial de l'Agence "Espagne", il semble que le Gouvernement espagnol n'invoquera ni l'article 11, ni l'article 15 du Pacte, mais il fera un exposé énergique et très détaillé de tous les actes d'agression de la part de puissances étrangères dont l'Espagne républicaine a été l'objet. On attache ici, une grande importance au discours que le Président Negrin prononcera mardi, à la session publique du Conseil et où il exposera les preuves de l'agression des pays fascistes contre l'Espagne républicaine. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N°239)

SERVICE DE 10 HEURES.

LE " CANARIAS", ENDOMMAGE, EST ARRIVÉ HIER A CADIX
OU IL A DEBARQUE DE NOMBREUX BLESSES ET DES MORTS .

GIBRALTAR-11 SEPTEMBRE - Des voyageurs, venus de Cadix, rapportent que le croi-
seur rebelle "Canarias" est arrivé hier dans ce port, et a débarqué de nombreux
marins blessés, ainsi que des morts qui ont été enterrés au cimetière de Cadix.
En dépit de l'extrême réserve observée officiellement, le bruit court un
peu partout dans la ville que les dommages et les pertes subis par le "Canarias"
lui ont été causés par cours du récent combat naval qu'il a dû soutenir en
Méditerranée contre la flotte loyale. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

11 SEPTEMBRE 1937 (N°239)

SERVICE DE MIDI 45.

UNE DECLARATION DU DOCTEUR REISSIG, PRESIDENT DU COMITE
NORD-AMERICAIN POUR L'AIDE A L'ESPAGNE DEMOCRATIQUE.

Paris- 11 septembre- "Notre tâche la plus urgente était d'éclairer l'opinion publique américaine sur la signification des événements d'Espagne, et sur le fait que l'avenir de toutes les démocraties est intimement lié au sort de la République espagnole," nous a déclaré ce matin le docteur Reissig, président du Comité Nord-Américain pour l'aide à l'Espagne démocratique, qui se trouve actuellement de passage à Paris, après un séjour de dix-neuf jours à Madrid, Valence et Barcelone, à la tête d'une délégation de ce Comité.

Le docteur Reissig a donné, sur l'oeuvre du Comité Nord-Américain, les précisions suivantes: "En 6 mois, nous avons distribué plus de 100.000 brochures. Chaque semaine, nos 150 orateurs font des tournées de conférences à travers les différents états; par la presse, par la radio, nous touchons chaque jour de nouvelles couches de l'opinion publique américaine. Aujourd'hui, par les différentes organisations qui ont adhéré à notre mouvement, nous atteignons directement plus de cinq millions de membres, parmi lesquels se trouvent, aux côtés des représentants de divers partis politiques, de nombreux intellectuels, professeurs, avocats, écrivains, journalistes, ainsi que des pasteurs protestants et des prêtres de l'Eglise catholique.

"Jusqu'à présent, nous avons recueilli, en dehors des monceaux de vêtements que nous recevons quotidiennement, 300.000 dollars de dons en espèce. Mais, étant donné les progrès de notre propagande, nous comptons fermement que ce chiffre sera doublé dans les mois qui viennent. Notre aide à l'Espagne consiste principalement en expédition de denrées alimentaires; récemment encore, nous avons fait parvenir à Valence une cargaison d'environ 40.000 kgs de vivres. Nous avons, en outre, créé, en Espagne même, deux "homes" destinés à accueillir les enfants évacués de Madrid." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 50-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

11 SEPTEMBRE 1937 (N°239)

SERVICE DE 13 HEURES 30.

UNE LETTRE DE L'AMBASSADE D'ESPAGNE A LONDRES AU "NEWS CHRONICLE".

Londres- 11 septembre - L'Ambassade d'Espagne à Londres a adressé au "News Chronicle" la lettre suivante, que le journal anglais publie ce matin:

"Le Général Franco ne possède aucun sous-marin espagnol. Lors de la rébellion, tous les sous-marins de la flotte espagnole restèrent au pouvoir du Gouvernement de la République.

"Il est vrai que les rebelles ont proclamé à plusieurs reprises qu'ils possédaient soit un, soit deux, voire trois de ces sous-marins. Mais cette attitude est logique; sinon, la responsabilité du torpillage des navires marchands de toutes nationalités retomberait automatiquement sur les puissances fascistes.

"Quant au "C3", que les rebelles mettent maintenant en cause, il a été coulé devant Malaga, quelque temps avant que cette ville tombât aux mains des Marocains et des Italiens." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

11 SEPTEMBRE 1937 (N° 239)

SERVICE DE 14 HEURES 30.

LE PLAN DE CONTROLE PRESENTE PAR LES DELEGUES FRANCAIS ET ANGLAIS A LA CONFERENCE MEDITERRANEEENNE.

GENEVE-11 septembre-Les délégués et les experts des puissances méditerranéennes à la Conférence de Nyon se sont réunis à nouveau ce matin. Une seconde séance aura lieu cet après-midi.

Le plan préparé par l'Amirauté britannique, et soumis à la Conférence de Nyon par les représentants anglais et français, comporte les dispositions suivantes:

- 1/ Division de la Méditerranée en zone occidentale et zone orientale.
A l'intérieur de la première zone, le contrôle serait assuré, sur des secteurs déterminés, par la marine française et la marine anglaise.
A l'intérieur de la deuxième zone, il serait exercé par les autres marines, notamment par la marine italienne dans la mer Thyrrénienne.
- 2/ Ce contrôle serait exercé principalement par des destroyers, et confié, par conséquent, à des marines fortes en destroyers. Cette partie du projet constitue, semble-t-il, une tentative pour écarter la marine soviétique des opérations de contrôle.
- 3/ Le contrôle, qui n'aurait pas pour objet de protéger les navires gouvernementaux espagnols, s'exercerait contre les sous-marins coupables d'avoir violé les règles du Protocole de Londres, - à savoir l'obligation pour le sous-marin, avant de couler un navire, de stopper et de sauver l'équipage.

On observe, à ce sujet, que les règles du Protocole de Londres ne s'appliquent qu'à des belligérants. L'application de ces règles aux rebelles risquerait donc d'être interprétée: comme une reconnaissance indirecte du droit de belligérance au général Franco.

M. Litvinov a vigoureusement combattu, au cours de la réunion du Comité permanent de la Conférence, le plan ainsi présenté. (Agence Espagne)

LA DELEGATION ESPAGNOLE INTERVIENDRA MARDI A LA SEANCE DU CONSEIL DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Genève- 11 septembre- La délégation espagnole interviendra vraisemblablement mardi à la séance du Conseil de la Société des Nations. Les délégués de l'Espagne républicaine se proposent d'assurer la plus large publicité, devant l'opinion publique internationale, à la plainte du Gouvernement républicain. La délégation espagnole accorde, d'autre part, une grande importance à la réélection de l'Espagne au Conseil de la Société des Nations. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 19 HEURES 30

A L'OCCASION DE LA DISCUSSION SUR LA REFORME DU PACTE DE LA
SOCIÉTÉ DES NATIONS, M. ALVAREZ DEL VAYO PRONONCE UN IMPORTANT DISCOURS.

Genève, 11 septembre: A l'ordre du jour du Conseil de la S.D.N. figurait cet après-midi la question d'une réforme possible du Pacte de la Société des Nations, réforme qui permettrait à cette dernière de devenir universelle. Cette thèse fut exposée par M. Edwards, délégué du Chili ; elle fut combattue par M. Boris Stein- ambassadeur de l'U.R.S.S. à Rome et par M. Del Vayo- délégué permanent de l'Espagne auprès de la S.D.N. M. Del Vayo prononça, à cette occasion un important discours dont nous extrayons les passages essentiels:-

"Comme tout le monde" a déclaré le représentant de l'Espagne, " nous sommes partisans de l'universalité de la SDN et nous partageons le désir de voir incorporer à l'effort commun les pays absents. Mais il faut que les réalisations de l'universalité n'impliquent pas la dénaturation de la Société des Nations. Si l'universalité voulait dire qu'il faut modifier le Pacte en lui ôtant de la force de ses dispositions qui affectent l'agression, ainsi que sembleraient l'indiquer des allusions du représentant du Chili aux articles 10, 11 et 16 du Pacte, alors nous nous prononcerions toujours contre une semblable aspiration à l'universalité dont le résultat certain serait de donner le coup de grâce à la Société des Nations. On a dit qu'il ne convenait pas dans des questions d'une telle importance de discourir d'une façon abstraite. Notre condition de pays attaqué ne nous incline pas vers l'abstraction. Nous savons suffisamment ce qu'est l'agression en théorie et l'agression dans la pratique. Et nous nous sentons une autorité toute spéciale pour nous opposer à toute tentative de transformer la Société des Nations en une institution dans laquelle les forces d'agression pourraient subsister confortablement à côté des forces de paix. Malgré des expériences qui n'ont pas été encourageantes, l'Espagne renouvelle sa foi dans la Société des Nations et maintient intacte son adhésion à l'institution de Genève. Lorsque nous nous sommes adressés à elle, ce n'est pas précisément l'existence de lacunes dans le Pacte qui nous a empêchés de voir donner pleine satisfaction à notre droit et de voir examiner comme il convenait nos réclamations, qui en elles-mêmes ne visaient aucun bénéfice personnel mais seulement la défense de la cause commune de la Paix. Les lacunes étaient dans le manque de décision et d'énergie pour appliquer le Pacte tel qu'il est en vigueur actuellement. Tout effort du Comité pour rendre le Pacte opérant, lui donner plus de force, pour le convertir en un instrument efficace contre l'agression, trouvera de la part de la délégation espagnole l'appui le plus résolu. "

Après avoir évoqué la politique des républiques sud-américaines en faveur de la Paix, notamment la déclaration des républiques américaines en 1932 contre la reconnaissance de toute occupation territoriale effectuée par les armes, le Pacte Saavedra-Lamas, la condamnation de l'intervention étrangère par le Protocole de l'accord principal de la Conférence pan-américaine de 1936, M. del Vayo a ajouté:

" Ces déclarations ont pour nous une douloureuse actualité, et nous nous sentons profondément d'accord avec les principes exposés dans ces manifestations reiterées de nos pays frères. Pour la République espagnole, il y a un sacrifice qu'elle se refuse à faire, le sacrifice de la Société des Nations elle-même, ce qui voudrait dire se rendre aux prétentions de ceux qui voudraient affaiblir notre loi fondamentale pour pouvoir entrer dans notre institution de Paix sans avoir à laisser à la porte leurs armes d'agresseurs." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N. 239)
SERVICE DE 20 HEURES

UN HOMMAGE D'UN CHEF DE L'AVIATION DU FRONT DU CENTRE A LA
MEMOIRE DU PILOTE FRANCAIS ABEL GUIDEZ.

Madrid, II septembre: Un chef de l'aviation du front du Centre a déclaré au correspondant de l'Agence Espagne, à l'occasion de la mort du pilote français Abel Guidez:

"Il nous sera impossible d'oublier ce grand camarade et ami qui, dès les premiers mois de la guerre, compta parmi les meilleurs défenseurs de Madrid. Nous qui, sans avions, sans munitions et avec une petite poignée de pilotes avons, dans des moments qui paraissaient parfois désespérés, réussi cependant à former une Armée de l'Air, - n'oublierons jamais ce grand garçon brun, silencieux, toujours aimable, qui fut tour à tour l'as de la fameuse escadrille "André Malraux", l'instructeur de nos jeunes pilotes encore inexperts, et un de nos aviateurs de guerre les plus hardis. Dès septembre 1936, il effectua, sur des machines pourtant vieilles, trois, quatre, parfois six vols par jour, presque seul, contre des Junkers, des Capronis et des Heinkels dix ou vingt fois plus forts et plus rapides que nos appareils. Même quand la destinée semblait contre nous - aux jours de Talavera, de Tolède et de Carabanchel - il ne perdait jamais son calme et son sourire de grand enfant. Pilote de guerre dans nos rangs, il ne se sépara jamais d'un petit chien mascotte qui devint dans notre Etat-Major un symbole et - pourrais-je dire - tout un programme d'optimisme et de confiance. Il y a des mois déjà nous l'avons vu partir avec regret, abandonner l'aviation militaire pour se faire l'organisateur d'"Air Pyrénées". Notre tristesse était tempérée par la pensée reconfortante qu'ainsi, Guidez en quittant la lutte, pourrait, du moins nous être conservé encore pendant de longues années. (Agence Espagne)

M. JESUS HERNANDEZ, MINISTRE DE L'INSTRUCTION
A FAIT A LA PRESSE MADRILENE UNE DECLARATION AU SUJET
DE L'ASSEMBLEE DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Madrid, II septembre: M. Jesus Hernandez, Ministre de l'Education Nationale arrivé hier à Madrid a fait des déclarations à la Presse madrilène, à l'issue d'une longue interview qu'il eut, dès son arrivée dans la capitale, avec le général Miaja. Il déclara notamment:-

"La République espagnole se présente devant la Société des Nations pour dénoncer des faits concrets. Un membre de cet organisme international a violé le Pacte, attaquant et envahissant le sol espagnol. Les représentants de notre Gouvernement diront bien clairement à Genève, la ferme intention de l'Espagne de continuer la lutte contre l'envahisseur et contre tous les pays qui appuient les rebelles aussi longtemps que le dernier de nos soldats sera capable de lutter. La République espagnole dispose d'importantes et multiples ressources qui lui permettront de gagner la guerre. Ses énergies sont loin d'être épuisées; bien au contraire, car l'Espagne dispose d'une abondante réserve qui lui permettra de triompher envers et contre tous".

Parlant de la récente prise de Belchite qui sembla pourtant - déclara-t-il une forteresse imprenable pendant 14 mois, M. Jesus Hernandez dit que la discipline et la force offensive dont fit preuve l'Armée républicaine à cette occasion donnent au monde une preuve suffisante de sa force et de sa puissance. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 20 HEURES 30

PLUSIEURS PERSONNALITES ESPAGNOLES DU MONDE ARTISTIQUE ET LITTERAIRE
SONT ACTUELLEMENT A MADRID.

Madrid, 11 septembre: Plusieurs personnalités du monde culturel de l'Espagne républicaine sont arrivées à Madrid, notamment MM. Jesus Hernandez, Ministre de l'Education Nationale, Wenceslao Roces, sous-secrétaire à l'Enseignement, Timoteo Perez Rubio, président du Comité de Protection du Trésor Artistique National et José Bergamin, l'homme de Lettres catholique bien connu.

Leur séjour à Madrid est vraisemblablement en relation, tant avec l'ouverture prochaine des Universités sur le territoire républicain, qu'avec l'ouverture imminente de l'Institut Ouvrier de Madrid et concorde également avec l'application du récent Décret du Gouvernement Negrin ouvrant à toute la population laborieuse de la république l'accès aux Universités et à l'Enseignement secondaire. (Agence Espagne)

DIX HUIT THEATRES ET TRENTE NEUF CINEMAS FONCTIONNENT ACTUELLEMENT
A MADRID.

Madrid, 11 septembre: Hier la saison théâtrale de Madrid a été ouverte par une représentation de la comédie de Garcia Lorca "Les Clowns de Cachiporra" adaptée et mise en scène par le grand poète Rafael Alberti. A cette représentation assistaient, entre autres personnalités, le sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique et le Lieutenant Colonel Ortega, sous-chef de la Défense de Madrid, délégué du Général Miaja.

Actuellement, dix-huit théâtres et trente neuf cinémas fonctionnent journallement dans la capitale avec des programmes divers. (Agence Espagne)

M. TOMAS ILLERA, NOUVEAU DIRECTEUR DE LA SURETE DE MADRID A PRIS
AUJOURD'HUI POSSESSION DE SON POSTE.

Madrid, 11 septembre: Ce matin le nouveau directeur de la Sûreté de Madrid, M. Tomas Illera a pris possession de son poste.

Ce changement dans la direction de la police madrilène a été effectué à la suite de la démission du prédécesseur de M. Illera - M. Vazquez Baldeminos - pour des raisons de santé. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

11 SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 22 HEURES 15

L'ACCORD CONCLU ENTRE LES PUISSANCES MEDITERRANEEENNES A LA CONFERENCE DE NYON.

Géneve 11 septembre.- Un accord a été conclu ce soir entre les puissances méditerranéennes à la Conférence de Nyon.

M. Pouritch, représentant de la Yougoslavie, parlant au nom des puissances de l'Entente Balkanique, a déclaré que les représentants de ces puissances formulaient les propositions suivantes:

1°.- Chaque Etat riverain assure la police de ses eaux territoriales.

2°.- Chaque Etat riverain se concerte avec les autres Etats riverains en vue d'une collaboration.

3°.- Sur les routes maritimes les plus fréquentées, et selon les itinéraires qui pourraient être convenus, la police des mers serait assurée par les forces navales franco-britanniques, comme les gouvernements de la France et de la Grande Bretagne acceptent de le faire.

M. Pouritch, a ajouté que les puissances de l'Entente Balkanique espéraient que les puissances méditerranéennes, convoquées à la Conférence, mais qui ont refusé d'y participer, voudraient bien s'associer aux décisions de celle-ci, qui leur seront communiquées.

M. Yvon Delbos, après avoir pris acte de la déclaration du représentant de la Yougoslavie, a soumis, au nom des délégations britannique et française, un projet de texte s'inspirant des propositions de M. Pouritch. Après un examen, paragraphe par paragraphe, ce texte a été approuvé, sous réserve de l'approbation des gouvernements.

L'accord qui vient d'être conclu peut être résumé ainsi:

Violera la police des mers quiconque ne se conformera pas aux règles du Protocole de Londres, c'est à dire quiconque ne naviguera pas en surface en n'arborera pas son pavillon. Le sous-marin qui se conformera aux règles du Protocole de Londres pourra être coulé, en toute légalité, par un navire de la Nation qu'il aura attaquée, mais dans ce cas, la solidarité de la police internationale ne jouera pas au profit de la Nation attaquée. L'identité du sous-marin sera connue, et l'Etat victime de l'agression maritime pourra se pourvoir devant les instances internationales.

Le sous-marin qui ne se conformera pas au Protocole de Londres, c'est à dire qui n'arborera pas son Pavillon, non seulement pourra être coulé par un navire de la nation offensée, mais, de plus, la solidarité de la police internationale s'exercera alors contre lui.

En somme, l'idée générale de l'accord est celle de la riposte immédiate à toute attaque sous-marine. Cette riposte pourra être nationale ou internationale. Elle sera nationale si l'agresseur s'est conformé au Protocole de Londres, Elle sera internationale si l'agresseur ne s'est pas conformé au Protocole de Londres. (Agence Espagne)

..... a suivre.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N. 239)
SERVICE DE 22 HEURES 15

L'ACCORD CONCLU ENTRE LES PUISSANCES MEDITERRANEEENNE A LA CONFERENCE DE NYON.
(s u i t e)

..... Les puissances représentées à la Conférence méditerranéenne ont décidé de demander à l'Italie de s'associer à l'action de Police internationale qui sera organisée par la France et la Grande Bretagne. Il semblerait, dans le cas où le gouvernement italien accepterait la proposition qui lui est faite par la conférence, une zone de contrôle lui sera attribuée dans les parages de la Mer Adriatique.

Au cours de la discussion, le représentant de l'Union Soviétique s'est élevé contre toute disposition pouvant équivaloir à une reconnaissance directe ou indirecte des droits de belligérance aux rebelles espagnols. D'autre part, le représentant de l'U.R.S.S. a insisté pour que le gouvernement républicain espagnol soit associé à l'organisation de la police navale internationale. Cette proposition n'a pas été retenue.

L'accord qui a été conclu sera communiqué aux Gouvernements pour approbation.

La prochaine séance de la Conférence qui sera consacrée à la signature de l'arrangement convenu aura lieu au début de la semaine prochaine. (Agence Espagne)

II SEPTEMBRE 1937 (N. 239)
SERVICE DE 22 HEURES 15

L'ACCORD CONCLU ENTRE LES PUISSANCES MEDITERRANEEENNE A LA CONFERENCE DE NYON.
(s u i t e)

..... Les puissances représentées à la Conférence méditerranéenne ont décidé de demander à l'Italie de s'associer à l'action de Police internationale qui sera organisée par la France et la Grande Bretagne. Il semblerait, dans le cas où le gouvernement italien accepterait la proposition qui lui est faite par la conférence, une zone de contrôle lui sera attribuée dans les parages de la Mer Adriatique.

Au cours de la discussion, le représentant de l'Union Soviétique s'est élevé contre toute disposition pouvant équivaloir à une reconnaissance directe ou indirecte des droits de belligérance aux rebelles espagnols. D'autre part, le représentant de l'U.R.S.S. a insisté pour que le gouvernement républicain espagnol soit associé à l'organisation de la police navale internationale. Cette proposition n'a pas été retenue.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)
Adresse télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

11 SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 23 HEURES

DES 1931 , LES FUTURS CHEFS DE LA REBELLION CONSPIRAIENT AVEC LES MONARCHISTES
CONTRE LA REPUBLIQUE.

Madrid 11 septembre.- Le journal madrilène, " El Socialista" reproduit un article de l'ex-conseiller monarchiste Luis Zunzunegui, publié dans les organes des rebelles, et qui démontre une fois de plus que la sédition était préparée de longue date.

" Depuis l'été 1931, " écrit notamment Luis Zunzunegui, " avec la collaboration de l'illustre général Orgaz, on commença la préparation d'une ambiance de solidarité militaire qui n'avait pas encore un but défini, mais qui, avec une vision claire des choses, devait maintenir les esprits de notre armée, et nous entraîner nous mêmes dans les services secrets , ceux-là même qui, quelque temps après, devaient si bien fonctionner...

"Des entrevues avaient lieu entre Miguel et Ferdinand Primo de Rivera et Goicoechea.. Le commandant Barba, chef de l'Union Militaire Espagnole, le général Saliquet le Colonel Ortiz de Zarate, et plusieurs autres chefs militaires nous faisaient des visites de plus en plus fréquentes. Ils avaient des conversations avec le général Mola qui communiquait directement avec Franco... Avec le "technicien", chef tenace et bon organisateur, on tournait les vis et l'on huilait les ressorts de la conspiration..."
(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 24 HEURES

UN COMMUNIQUE DES DELAGATIONS FRANCAISE ET BRITANNIQUE CONCERNANT L'ACCORD INTERVENU AUJOURD'HUI A LA CONFERENCE DE NYON

Genève II Septembre- Les délégations française et britannique à la Conférence méditerranéenne ont publié ce soir un communiqué sur les principales dispositions de l'accord intervenu aujourd'hui.

Le préambule de l'accord précise que les Gouvernements participants en convenant des mesures collectives particulières à prendre contre les actes de piraterie accomplis par les sous-marins, n'ont pas entendu admettre le droit pour l'un ou pour l'autre des partis en Espagne d'exercer les droits de belligérants.

L'accord prévoit que les forces navales des puissances participantes, contre-attaqueront, et si possible, détruiront tout sous-marin qui attaquerait contrairement aux règles du Droit International annoncé dans le Traité Naval de Londres, les navires de commerce n'appartenant à aucun des partis en lutte en Espagne.

Elles agiront de même à l'égard d'un sous-marin rencontré dans le voisinage d'un point où un navire de commerce viendrait d'être attaqué, dans le cas où les circonstances permettraient de penser que ce sous-marin est l'auteur de l'attaque.

Dans la Méditerranée Occidentale - jusqu'à Malte, (réserve faite de la zone Tyrrhénienne qui pourra faire l'objet de dispositions particulières) - l'exécution pratique des décisions de la Conférence, incombera aux flottes britannique et française.

En Méditerranée Orientale, l'exécution incombera pour les eaux territoriales, aux états riverains. En haute mer, elle sera confiée, (exception faite pour la Mer Adriatique) aux flottes britannique et française. Les autres gouvernements riverains fourniront à ces flottes, dans la mesure de leurs moyens, l'assistance demandée, et leur permettront, notamment, d'user de ceux de leurs ports qu'ils indiqueront.

En vue de faciliter l'exécution de cette disposition, aucun sous-marin des puissances participantes ne prendra la mer dans la Méditerranée, sauf accompagné par un bâtiment de surface ou dans certaines zones désignées aux fins d'exercice.

Les puissances n'admettront la présence d'aucun sous-marin étranger dans leurs eaux territoriales, excepté dans le cas de relâche forcée ou si le sous-marin navigue accompagné en surface. Elles recommanderont à leurs navires de commerce de suivre dans la Méditerranée, certaines routes principales convenues. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4 Septembre, 11
PARIS (2^e)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

Téléph. : Richelieu 79-10
4 Lignes groupées

II SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 24 HEURES

UNE NOTE DE LA DELEGATION SOVIETIQUE A LA CONFERENCE
DE NYON

Genève II Septembre- Tard dans la nuit, la Délégation soviétique à la Conférence de Nyon a fait tenir à M. Yvon Delbos, Président de la Conférence, une Note dans laquelle elle déclare que le texte de l'accord conclu aujourd'hui à Nyon s'écartant sensiblement des termes de l'invitation adressée aux puissances méditerranéennes, la Délégation soviétique, dans ces conditions, se voyait dans l'obligation avant de donner son adhésion à l'accord conclu, d'en référer à son Gouvernement. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)
Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)
Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 24 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence, 11 Septembre.-n ARMÉE DE TERRE.-

Centre.- Une patrouille ennemie qui tenta de s'approcher des positions de Molino de Grajanajos, sur le front de Guadalajara, fut aperçue par nos troupes et obligée de se retirer.

Grâce à un coup de main réalisé par nos forces, celles-ci s'établirent sur trois nouvelles positions sur le front du Jarama, au Nord de la Cuesta de la Reina.

Nord.- Hier soir, l'artillerie et l'infanterie ennemies, ont été actives dans le secteur de Mazuco. Durant la nuit dernière, les factieux complétèrent l'occupation de Sierra Bautista. L'infanterie ennemie, précédée de tanks, essaya de monter au port de Mazuco, mais nos batteries canonnèrent ces concentrations, les obligeant à reculer.

Sur le front de Léon, plusieurs attaques des rebelles contre Geras et Caldas de Luna, furent repoussées. Nos positions de Fontanan sont fortement attaquées, mais nos forces résistent. Les factieux ont réussi à introduire un coin entre Pola de Gordon et Geras.

Dans le secteur de Millamanin, la ligne a été légèrement rectifiée. Canonnades ennemies sur le secteur de Colloto, du front d'Oviedo.

Sud.- Les batteries factieuses postées dans la ferme del Aire, ont bombardé nos positions de Torrecillas et Arenales (front de Grenade).

Deux évadés du camp factieux se sont présentés dans nos lignes.

Sud du Tage.- Fusillades dans plusieurs secteurs et canonnades ennemies sur les positions de Ganete, Ramabujas, Aliseda et Castillo de Medellin.

Venant du camp factieux, trois soldats avec leur armement et un civil se sont présentés dans nos lignes.

Levant.- L'artillerie ennemie a canonné Rubiales, nos canons ont riposté.

Deux évadés venant du camp rebelle se sont présentés dans nos rangs.

Est.- Dans le secteur de Puebla de Alborton, nos troupes ont occupé les positions ennemies des côtes 674 et 687, et la côte 701 des hauteurs de Carnicero qu'elles ont fortifiées. La lutte a été dure, car ce n'est qu'après trois assauts que nos troupes atteignent ces objectifs.

Douze soldats dont dix avec leur armement, se sont présentés dans nos rangs. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 24 HEURES.

LES REBELLES PERDENT DU TERRAIN SUR LE FRONT DU NORD.

Valence, 11 Septembre.- On mande de Gijon :

Les rebelles perdent des centaines d'hommes en voulant conquérir les montagnes. Dans le secteur de Fontanan, les soldats républicains décimèrent les forces rebelles, et les obligèrent à céder du terrain. Les républicains occupèrent la côte 1856, d'une grande valeur stratégique, y trouvant le sol couvert de cadavres, d'armes de toutes sortes et d'outillage de guerre. Maîtres de la montagne, les gouvernements poursuivirent, du feu de leurs mitrailleuses, les rebelles qui fuyaient sur l'autre versant. (Agence Espagne)



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11. Rue du 4-Septembre. Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 29-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

II SEPTEMBRE 1937 (N° 239)
SERVICE DE 24 HEURES

DEUX AVIONS REBELLES BOMBARDENT LA CÔTE CATALANE SANS RESULTAT.

Barcelone II Septembre- Le Cabinet de Presse de la Préfecture de Police communique la note suivante:

"Hier soir, vers 19 heures, deux avions rebelles, profitant du crépuscule, ont survolé plusieurs villages de la côte catalane. En raison de l'altitude élevée à laquelle ils se maintinrent, ils ne purent viser leurs objectifs et jetèrent leurs bombes au hasard. Les projectiles tombèrent dans des terrains vagues et ne firent ni victimes ni dégâts. (Agence Espagne)

LE ROLE DE LA CAVALERIE DANS L'OFFENSIVE REPUBLICAINE EN ARAGON

Barcelone II Septembre- Dans une interview, le Commissaire d'un régiment du front aragonais a donné des précisions sur le rôle joué par la cavalerie républicaine au cours de l'offensive sur le front d'Aragon.

A Mediana, notamment, la cavalerie avait reçu l'ordre d'occuper les collines environnant le village. A la suite de cette opération, elle essuya le feu des batteries rebelles. Les escadrons furent décimés mais se maintinrent héroïquement sur leurs positions jusqu'à l'arrivée des renforts d'infanterie qui les délivrèrent. (Agence Espagne)

LE PRESIDENT COMPANYS SOULIGNE L'UNION DE TOUS LES PEUPLES DE LA PENINSULE IBERIQUE DANS LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE TERRITORIALE ET SPIRITUELLE DE L'ESPAGNE

Barcelone II Septembre- Aujourd'hui a été commémoré à Barcelone la date du II Septembre 1714, qui marqua la résistance des Catalans à l'invasion des troupes de Philippe V.

Une foule immense assistait à cette manifestation; Tous les partis politiques et les organisations syndicales et corporatives de Barcelone y étaient représentées.

Le Président de la Généralité, M. Companys, prit la parole. Il rappela l'historique de cette date commémorative et dit notamment:

"Ceux, qui, dans le passé, interdisaient la manifestation du II septembre, sont ceux là même qui, aujourd'hui, ont déchaîné cette guerre; ceux qui persécutaient notre idiome national sont les mêmes qui, à présent, obéissent aux ordres de l'Etranger. La République a reconnu la personnalité de la Catalogne, qui, unie aux autres peuples de la péninsule, lutte pour défendre l'indépendance territoriale et spirituelle de l'Espagne."

M. Companys termina son discours par ces mots:

"Catalans, nous devons nous retrouver unis le II Septembre 1938, tout comme aujourd'hui pour commémorer cette date historique." (Agence Espagne).